



Société pédagogique genevoise

Genève, le 1er avril 2011

Madame Paola Marchesini
Directrice générale de l'enseignement primaire
rue Jean Calvin, 11
Case postale 3985
1211 Genève 3

Monsieur Stephan Eliez
Directeur général de l'OMP
Case postale 50
1211 Genève 8

Concerne : Permutation d'une institution à l'autre

Madame la directrice générale,
Monsieur le directeur général,

Lors de notre rencontre avec le conseiller d'Etat en charge du département de l'instruction publique, de la culture et du sport du 14 mars dernier, en présence des deux directions générales, nous avons évoqué la problématique des enseignant-e-s qui souhaitent un changement dans leur carrière, en passant de l'enseignement ordinaire à l'enseignement spécialisé ou inversement. En conclusion de cette discussion, la SPG a retenu que Monsieur Beer demandait aux services des ressources humaines de faciliter et de coordonner le passage des enseignant-e-s d'une institution à l'autre.

Le 28 mars 2011, cette question a également été soulevée par des enseignant-e-s des regroupements spécialisés, qui étaient convié-e-s par la direction de l'OMP, ainsi que la SPG, à une séance d'échanges. La réponse donnée a désagréablement surpris la SPG. Deux points ont particulièrement irrité les enseignant-e-s présent-e-s et l'association professionnelle :

1. **Le terme de postulation** qui a été énoncé pour parler des passages d'une institution à l'autre. Il est clair que l'OMP est désormais clairement séparé de l'enseignement primaire. Cela dit, les enseignant-e-s formé-e-s et expérimenté-e-s sont habilité-e-s à travailler pour l'OMP comme pour la DGEP. Il n'est pas acceptable d'imaginer qu'elles ou ils doivent postuler, comme si elles ou ils sortaient de formation initiale, ou qu'elles ou ils venaient d'une institution complètement étrangère à l'enseignement. La SPG demande qu'une logique de permutation prime sur celle de postulation.
2. Il a été clairement dit que **l'entretien** qui fait partie du processus de "postulation", pour reprendre les termes utilisés lors de la séance, visait à vérifier les compétences des professionnel-le-s à tenir une classe (ordinaire en l'occurrence, puisque c'était l'exemple utilisé lors du débat). Une fois de plus, la SPG rappelle qu'il est question de professionnel-le-s formé-e-s et expérimenté-e-s, régulièrement évalué-e-s notamment au travers de l'entretien d'évaluation et de développement du personnel. Il n'est donc pas admissible que ces personnes soient mises en demeure de faire la preuve de leurs compétences au travers d'un tel entretien.

En conséquence, la SPG confirme et précise sa demande ferme, déjà formulée le 14 mars dernier à Monsieur Beer, en présence des deux directions générales,

- de maintenir le principe de permutation,
- d'en faciliter la procédure,
- d'utiliser l'entretien pour accompagner la personne dans son projet de réorientation de carrière et non pas dans le but d'évaluer ses compétences.

Dans une profession où l'enseignant-e reste relativement captif/ve de sa classe, il est tout à fait essentiel que le département fasse tout ce qui est en son pouvoir pour favoriser la mobilité du personnel. Les nouvelles relations de travail entre l'OMP et la DGEP ne semblent pas aller dans ce sens pour l'instant.

La SPG constate également que cette séparation stricte entre les deux institutions ne laisse rien augurer de bon pour le projet d'une école intégrative, a fortiori pour celui d'une école inclusive. Si cette séparation permet de clarifier les relations de travail, notamment au sein de l'OMP, il est essentiel et urgent de tout faire pour que les liens entre enseignement ordinaire et spécialisé soient renforcés.

La SPG espère très bientôt reprendre cette discussion dans le cadre de la concertation entre l'association professionnelle et les directions générales et souhaite vivement pouvoir constater rapidement des progrès notoires dans le rapprochement entre les deux institutions.

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à ce courrier, je vous prie de recevoir, Madame la directrice générale, Monsieur le directeur général, mes salutations les plus respectueuses.



Pour la SPG,
Laurent Vité, président

copie: Madame Frischknecht, secrétaire générale
Monsieur Beer, conseiller d'Etat en charge du DIP